



Lycée(s)	Général	Technologique	Professionnel	
Niveau(x)	CAP	Seconde	Première	Terminale
Enseignement(s)	Commun	De spécialité	Optionnel	
Français				

Objet d'étude : Littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle

Lire pour s'approprier l'œuvre et le parcours

La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle

Liens avec le programme

Le programme¹ de français de première fixe les finalités de l'enseignement du français au lycée, parmi lesquelles : « L'objectif est de permettre aux élèves d'acquérir une culture humaniste en faisant dialoguer textes anciens et textes contemporains, afin de donner aux interrogations qui sont les leurs une profondeur et une ampleur nouvelles. La littérature d'idées contribue à forger en eux une mémoire culturelle et à développer leurs capacités de réflexion et leur esprit critique. Les textes d'idées sont étudiés dans leur développement logique et le mouvement de leur argumentation ; une attention particulière est portée aux nuances qu'ils peuvent receler. Le professeur s'attache à mettre en évidence les liens qui se nouent entre les idées, les formes et le contexte culturel, idéologique et social dans lequel elles naissent. Cette étude embrasse les champs culturels et de réflexion dont traitent les œuvres et textes étudiés, à la compréhension desquels ils sont nécessaires : littéraire, philosophique, politique, social, esthétique, éthique, scientifique, religieux, etc. »

Le programme recommande la lecture cursive d'au moins une œuvre appartenant à un autre siècle que celui de l'œuvre au programme, ou d'une anthologie de textes relevant de la littérature d'idées. Les lectures cursives suggérées dans la ressource peuvent être proposées, dans leur intégralité ou par extraits, en préalable, en parallèle ou en prolongement de l'étude des *Entretiens sur la pluralité des mondes* de Fontenelle. Compte tenu des prescriptions des programmes, on peut privilégier la période humaniste et le siècle des Lumières, l'Antiquité ou bien la modernité (XIX^e, XX^e ou XXI^e siècle). Parmi les suggestions proposées, figurent également deux auteurs de la même période que Fontenelle, indiqués ici comme lectures complémentaires possibles.

Les modalités d'accompagnement sont à adapter au(x) texte(s) choisi(s) et à la classe. Le professeur peut proposer la mise en place d'un carnet de lecteur, qui peut être personnel ou collectif, manuscrit (dans un cahier) ou numérique, partagé sur l'ENT dans

1. [Programme de français de première des voies générale et technologique](#)

un espace de travail (par exemple sous forme de capsules audio ou vidéo). Des étapes de lecture peuvent être proposées, avec des rendez-vous de restitution, en classe (par exemple hebdomadaires), durant lesquels les élèves partagent leur expérience de lecture, à l'oral et/ou à l'écrit, s'initient au débat interprétatif ou à l'entretien de l'épreuve orale de l'EAF. La lecture peut donner lieu à un rendu évalué, écrit ou oral. Des pistes pédagogiques et des activités sont proposées dans la présente ressource.

Antiquité : découvrir un dialogue platonicien

Platon, *Le Timée* (IV^e siècle avant J.-C.)

Présentation

Le *Timée* est l'un des derniers dialogues de Platon. Le philosophe y développe une véritable cosmogonie, témoignant de l'influence des découvertes astronomiques et mathématiques de son temps sur la pensée philosophique. Il y aborde plus globalement la connaissance scientifique, en particulier la place des mathématiques dans l'explication du monde.

Lien avec Fontenelle

Les *Entretiens* de Fontenelle, par leur manière de construire le savoir par le dialogue et l'observation, s'inspirent en particulier de la tradition antique du dialogue platonicien, qui reproduit les dialogues menés par Socrate avec ses disciples, au IV^e siècle avant J.-C. Plus qu'une simple conversation ou un échange de points de vue, le dialogue socratique est pensé comme une maïeutique (du grec *maieutikê*, art de faire accoucher), c'est-à-dire un art de conduire l'interlocuteur à découvrir et à formuler les vérités qu'il a en lui (du grec *maieutikê*, art de faire accoucher). Il représente par cela même le mouvement d'une pensée se faisant à elle-même ses questions et ses réponses. L'entretien de Fontenelle, à la manière du dialogue platonicien, amène la marquise à penser avec le philosophe, puis à penser par elle-même.

Suggestion d'extrait

Du début du dialogue au récit mythique de Timée sur la formation du monde.

Activité possible

1. Le professeur invite d'abord les élèves à faire une recherche sur Platon.
Des articles sont disponibles sur :
 - [CLASSES, le site pédagogique de la BnF](#) ;
 - [l'encyclopédie Larousse en ligne](#).
2. Les élèves peuvent ensuite se préparer à la lecture du *Timée* en rédigeant la suite immédiate du dialogue entre Socrate et Timée, à partir des interrogations suivantes, prononcées par ce dernier : « Il faut d'abord, à mon avis, se poser cette double question : en quoi consiste ce qui existe toujours, sans avoir eu de naissance ? [...] A-t-il [le ciel entier, ou monde] toujours existé, sans avoir aucun commencement de génération, ou est-il né, et a-t-il eu un commencement ? »².

On attend des élèves qu'ils mettent à l'écrit, en lien avec le programme d'enseignement scientifique, les connaissances acquises sur l'histoire du monde et de la matière pour mesurer l'écart avec la cosmologie proposée dans le dialogue platonicien du *Timée*.

3. Lors de leur lecture, les élèves peuvent relever, par exemple dans leur carnet de lecteur, les grandes étapes de ce dialogue platonicien, en résumant la pensée de chaque interlocuteur (Critias, Timée, etc.). Ils peuvent choisir un thème particulier évoqué dans ce dialogue, qu'ils explorent à l'aide de recherches complémentaires en les accompagnant éventuellement d'un schéma ou d'une illustration, par exemple le mythe de l'Atlantide raconté par Critias, dans la première section ou encore la cosmologie proposée par Platon, dans la deuxième section. Il s'agit ici d'accompagner la lecture par une activité suscitant la curiosité intellectuelle des élèves et mobilisant leur subjectivité.

Pour aller plus loin

Une manière de prolonger cette lecture est de demander aux élèves d'observer et de questionner la variété des hypothèses sur la création du monde, philosophiques, religieuses, mythologiques ou scientifiques, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Enfin, ils peuvent revenir aux hypothèses de Fontenelle et à sa manière d'envisager l'univers, en mesurant l'écart avec la cosmologie platonicienne du *Timée*, afin d'explicitier l'intérêt de lire Platon pour étudier Fontenelle.

XVI^e siècle : découvrir la pensée humaniste à travers un « essai » de Montaigne

Montaigne, *Essais* (1580)

Présentation

Montaigne dans ses *Essais* inaugure une démarche expérimentale qui repose sur un double dialogue, à la fois avec le lecteur et avec lui-même. Sa pensée s'élabore dans l'écriture : partant d'un thème initial, elle se construit ensuite par association d'idées (« à sauts et à gambades ») et innutrition, grâce à des références nombreuses aux auteurs et penseurs antiques qui ont forgé sa culture humaniste. Ainsi les *Essais* se rattachent autant à la catégorie générique de la littérature d'idées qu'à celle de l'écriture de soi, à la manière d'un autoportrait en philosophe, qui ne veut pas imposer une leçon au lecteur mais l'invite à découvrir ses observations et penser avec lui.

2. Platon, *Sophiste, Politique, Philèbe, Timée, Critias*, édition établie par Émile Chambry, (p. 410), GF Flammarion, 1969.

Lien avec Fontenelle

Montaigne, comme Fontenelle plus tard, est l'archétype de ce que sont aux siècles humaniste et classique les « gens de lettres », « une vaste corporation, embrassant avec les littérateurs les savants, les philosophes, les publicistes en général, tous ceux qu'en somme nous appellerions aujourd'hui les intellectuels »³ : un savant, un philosophe et un écrivain. Montaigne est d'ailleurs un des rares lettrés de la Renaissance française, en dehors du cercle étroit des astronomes, à soutenir l'héliocentrisme de Copernic, théorie parue une quarantaine d'années auparavant, qui fonde son expérience du « décentrement » : si l'Homme n'est plus au centre de l'Univers, chaque homme doit en effet apprendre à relativiser ses opinions.

Suggestion d'extrait

On peut proposer une anthologie des *Essais* de Montaigne en version modernisée ou sélectionner certains passages de l'œuvre : l'adresse « Au lecteur », ainsi qu'un extrait de l'« Apologie de Raymond Sebon » (II,12), contenant par exemple le texte proposé dans la ressource du parcours associé « Le goût de la science », dans lequel la représentation que Montaigne offre de la lune aboutit à une réflexion philosophique sur la finitude humaine. On peut également faire lire le début du « Repentir » (III,2), dans lequel Montaigne définit le monde comme une « branloire pérenne », en perpétuel mouvement ; ou encore un extrait du chapitre III, 6 « Des cochés », lorsque Montaigne oppose le vieux monde et le Nouveau monde, qui vient d'être découvert « Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les Démon, les Sibylles et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu'à cette heure ?) » et propose une leçon humaniste, à partir de la représentation de l'univers des Mexicains à l'époque : « Ils croyaient que l'existence du monde se partage en cinq âges correspondant à la vie de cinq soleils successifs dont quatre avaient déjà fait leur temps [...] »⁴.

Activité possible

1. Le professeur propose d'abord aux élèves de faire une recherche sur Montaigne. Après une recherche lexicale sur le terme « exercitation » (par exemple [sur le site portail-lexical.fr](http://sur.le.site.portail-lexical.fr)), ils peuvent commenter ce que représente « l'exercitation » pour Montaigne (expérience, démarche, etc.). Les élèves comprennent ainsi d'emblée que la pensée de Montaigne se conçoit comme une pratique, un exercice, une activité quasi physique, une mise en œuvre, voire une mise à l'épreuve, comme elle le sera pour Fontenelle et, après lui, pour les philosophes des Lumières.
2. Puis, les élèves sont invités à lire l'extrait du chapitre des *Essais* proposé dans la ressource consacrée au parcours « Le goût de la science » (II, 12), en leur demandant de s'interroger sur l'image de la lune dans ce passage : Quelle(s) réflexion(s) philosophique(s) cette contemplation de la lune occasionne-t-elle ? Les élèves commentent la citation suivante : « Est-ce que ce ne sont pas des rêves de la vanité de faire de la lune une terre céleste ? ». Ainsi, ils observent le lien avec les préoccupations de Fontenelle, un siècle plus tard.
3. Ils se lancent ensuite dans la lecture d'un autre chapitre ou extrait des *Essais*, en relevant (par exemple dans leur carnet de lecteur) à la manière d'un journal de bord, les thèmes que Montaigne y envisage successivement, comme par association d'idées. Les élèves, par cet exercice, perçoivent la manière dont l'écriture et la pensée de Montaigne s'élaborent. Ils peuvent d'ailleurs commenter cette phrase du philosophe, résumant son esthétique : « J'aime l'allure poétique à sauts et à gambades ». Dans un jeu d'écho, ils peuvent formuler à leur tour une phrase résumant la démarche de Fontenelle et observer la manière dont chacun de ces deux philosophes s'approprie la double ambition du *placere* et *docere* dans les *Entretiens*.

3. Paul Bénichou, *Le Sacre de l'écrivain*, Paris, José Corti, 1973.

4. Montaigne, *Les Essais* en français moderne, Modernisation par André Lanly. (p. 1100 et 1107), Gallimard, « Quarto », 2009.

XVII^e siècle : proposer une lecture complémentaire

Descartes, *Le Discours de la méthode* (1637) ou *Les Méditations métaphysiques* (1641)

Présentation

Le Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences est publié de manière anonyme en 1637, quelques années après le procès et la condamnation de Galilée, pour sa thèse de l'héliocentrisme, à laquelle Descartes adhère. Il évite la polémique risquée au sujet de cette théorie en privilégiant une réflexion philosophique sur la pensée, qui s'envisage ici par la célèbre formule *Cogito, ergo sum* (Je pense, donc je suis). Ce *Discours* montre à quel point la pensée cartésienne s'inscrit à un moment charnière de l'histoire des idées, en pleine époque classique, et reflète l'évolution du mode de pensée de la Renaissance à celui des Lumières.

Quant aux *Méditations métaphysiques*, elles paraissent pour la première fois, en latin, en 1641. Par cette critique de la philosophie telle qu'elle était alors enseignée dans les universités, Descartes propose une nouvelle pensée et théorise le rationalisme classique. Le philosophe y soutient qu'en dépit des arguments sceptiques contre la vérité et la certitude, il y a des connaissances légitimes.

Lien avec Fontenelle

Comme Galilée, Descartes défend la thèse de l'héliocentrisme et du mouvement de la terre. La cosmologie des *Entretiens* est d'inspiration cartésienne : Fontenelle lui emprunte notamment le modèle théorique des tourbillons, qui sera anéanti par Newton.

Suggestions de lecture

Les élèves peuvent lire les quatre premières parties du *Discours de la méthode*, jusqu'au passage exposant le « cogito », comme l'autobiographie intellectuelle d'un philosophe. Il est possible également de faire lire les deux premières *Méditations métaphysiques*, dans lesquelles Descartes envisage la pensée sous l'angle du doute et présente l'homme comme un être dual, doué d'un esprit et d'un corps.

Activité possible

1. Le professeur propose aux élèves d'entrer dans l'œuvre de Descartes en prenant connaissance du récit rétrospectif de sa formation scientifique qu'offre le *Discours de la méthode* (voir l'extrait proposé dans la ressource sur le parcours), fondée sur un affranchissement progressif de la pensée de ses maîtres. Ils peuvent ensuite rédiger à leur tour leur « autobiographie » intellectuelle ou leur autoportrait d'élève en sciences, en lettres ou en langues, ou dans l'une des spécialités choisies pour le baccalauréat. Il s'agit pour eux de mettre en évidence l'idée d'un parcours intellectuel – celui de Descartes, de Fontenelle ou le leur.
2. Ils se lancent ensuite dans la lecture d'une des parties de l'œuvre choisie (le *Discours de la méthode* ou les *Méditations métaphysiques*), en annotant dans la marge de l'ouvrage chaque étape de la pensée de l'auteur, par exemple, si l'on suit la première partie du *Discours de la méthode* : définition du bon sens (1^{er} paragraphe) ; retour sur soi et évocations des capacités intellectuelles communes à tous (2^e paragraphe) ; récit rétrospectif de sa formation intellectuelle, etc. Cet écrit de travail leur permet de mettre en évidence la structure et la progression de l'argumentation de Descartes, et d'éprouver leur esprit de synthèse et leur propre réflexion.
3. Pour faire le lien avec Fontenelle, les élèves peuvent rédiger, à la manière de Descartes, un récit rétrospectif sur la formation intellectuelle ou scientifique de Fontenelle et une présentation argumentée de sa « méthode », c'est-à-dire son projet à la fois scientifique et littéraire. Dans ce texte rédigé à la première personne du singulier, qui peut s'appuyer sur quelques recherches biographiques complémentaires et sur la Préface des *Entretiens sur la pluralité des mondes*, les élèves peuvent d'abord évoquer le parcours de Fontenelle – ses études (de philosophie, de physique, puis de droit), ses débuts en littérature et la naissance de son intérêt pour les sciences, avec la publication en 1685 d'un *Mémoire sur le nombre 9* –, puis son parti pris « traiter la philosophie d'une manière [...] point philosophique » ; « instruire et [...] divertir tout ensemble ».

Cyrano de Bergerac, *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* (1657)

Présentation

Cyrano de Bergerac est l'auteur d'une œuvre audacieuse, qui l'inscrit dans le courant libertin de la première moitié du XVII^e siècle. Rédigé entre 1650 et 1655 et paru de manière posthume en 1657 et 1662, *L'Autre Monde* offre le récit de deux voyages dans l'espace, précurseurs de la science-fiction.

Lien avec Fontenelle

L'œuvre de Cyrano semble avoir inspiré Fontenelle, par son mélange entre discours scientifiques, dialogues plus légers, descriptions contemplatives de la lune, récits d'expédition et réflexions philosophiques. La vue de la Lune inspire, par exemple, à Cyrano une réflexion sur la relativité et un dialogue philosophique sur l'héliocentrisme, la pluralité des mondes et l'infinité de l'univers.

Suggestion de lecture

Le premier volet, *Histoire comique des États et Empires de la Lune*, permet de découvrir un voyage initiatique imaginaire sur la Lune, mais aussi une satire de l'époque.

Activité possible

1. L'entrée dans l'œuvre peut se faire à partir de l'extrait proposé dans la partie « Ressources » du parcours associé. On envisage la manière dont la fantaisie cède le pas à la science et la manière dont le dialogue permet de réfléchir, non sans humour, à l'héliocentrisme, la pluralité et la relativité des mondes : « la Lune est un monde comme celui-ci à qui le nôtre sert de lune ».
 2. Les élèves peuvent ensuite raconter le voyage et l'arrivée sur la lune de l'Européen que rencontre le narrateur, en imaginant le récit de ce personnage à la suite de ce passage : « Ce petit homme me conta qu'il était européen, natif de la Vieille Castille, qu'il avait trouvé moyen avec des oiseaux de se faire porter jusqu'au monde de la Lune où nous étions à présent ». L'intérêt sera ensuite de mesurer l'écart avec le texte de Cyrano.
 3. Pour faire le lien avec l'œuvre de Fontenelle, les élèves peuvent imaginer un dialogue entre Fontenelle, philosophe et savant, et Cyrano, romancier, à propos de la lune, en soulignant la différence des perspectives : l'un s'interroge simplement sur la possibilité que la lune soit habitée, sans oser aller plus loin dans les conjectures ; l'autre ne se contente pas de spéculations et n'hésite pas à se rendre sur la lune par le jeu de la fiction, en affirmant le pouvoir de l'imaginaire.
- Les élèves peuvent notamment s'appuyer [sur la notice biographique présentée sur le site de l'Académie des sciences](#).

XVIII^e siècle : lire un conte ou un dialogue d'un philosophe des Lumières

Voltaire, *Micromégas* (1752)

Présentation

Ce conte philosophique, écrit par Voltaire dès 1738-1739 et publié en 1752, s'inscrit dans la vogue des voyages extraordinaires, puisqu'il décrit la visite de la Terre par deux géants. Il est représentatif de l'esprit des Lumières en ce qu'il utilise à la fois le motif de l'ailleurs et le savoir scientifique, dans l'esprit des encyclopédistes, pour exprimer des réflexions de critique sociale, religieuse, morale et philosophique. Dans cette perspective, Voltaire se détache de la spéculation métaphysique pour se fonder sur l'observation et l'expérimentation scientifiques et valoriser le relativisme. Le conte philosophique de *Micromégas* est considéré *a posteriori* comme une des œuvres fondatrices du genre de la science-fiction.

Lien avec Fontenelle

Fontenelle, par son ambition à la fois scientifique et littéraire, intellectuelle et esthétique, annonce l'esprit des Lumières. Les philosophes et encyclopédistes des décennies suivantes, tels que Voltaire, en sont les héritiers.

Activité possible

1. Les élèves sont invités à ne lire d'abord que les deux premiers chapitres puis à imaginer la suite de l'expédition « extraterrestre » de Micromégas et du nain. Pour rappel, au début du conte, Micromégas, géant de la planète Sirius, a été chassé de la cour de cette planète et part alors en voyage dans l'univers. Il rencontre le secrétaire de l'Académie de Saturne, un « nain » à ses yeux, qui va devenir son interlocuteur philosophique et son compagnon de voyage.
2. En poursuivant leur lecture, Les élèves peuvent ensuite être amenés à mesurer l'écart entre leur écrit d'invention et la fantaisie de Voltaire, qui tout en s'inscrivant dans l'imaginaire fait la satire des mœurs de son temps.
3. À l'issue de la lecture complète de l'ouvrage, les élèves se demandent, dans un essai, si ce propos de l'auteur, dans la préface de son *Dictionnaire philosophique* (1764) peut convenir à *Micromégas* : « Nous avons tâché de joindre l'agréable à l'utile [...]. Les personnes de tout état trouveront de quoi s'instruire en s'amusant. Ce livre n'exige pas une lecture suivie ; mais à quelque endroit qu'on l'ouvre, on trouve de quoi réfléchir ». On attend des élèves qu'ils définissent le genre du conte philosophique et donnent ensuite des exemples précis non seulement sur l'aspect fictionnel et fantaisiste du texte, mais aussi sur sa portée didactique, en évoquant des éléments de critique sociale, religieuse, morale et/ou de réflexion philosophique.

Diderot, *Le Rêve de d'Alembert* (1769)

Présentation

Le Rêve de d'Alembert est un ensemble de trois dialogues philosophiques rédigés par Diderot en 1769, qui circulent alors dans les cercles philosophiques, sans être publiés, en raison de la censure. Il s'agit du sommet de l'œuvre philosophique de Diderot, tant par le choix formel du dialogue, que par son contenu audacieux à la fois philosophique (théories matérialistes sur la vie, la nature et la matière) et scientifique (anticipation de certaines conquêtes de la science).

Lien avec Fontenelle

Diderot est un héritier de Fontenelle, par son goût pour le dialogue et la double ambition littéraire et philosophique de son œuvre. Dans *Le rêve de d'Alembert*, comme dans les *Entretiens* de Fontenelle, tout commence le soir, par l'hypothèse d'un monde créé sans créateur : les interlocuteurs échangent sur les notions de réalité et d'illusion, de mythe et de rêve, de matière et d'infini, enfin d'accès à la vérité, tout en évoquant la différence des sexes et la morale.

Suggestion de lecture

Le Rêve de d'Alembert met en scène trois conversations successives : l'« Entretien entre d'Alembert et Diderot », puis « Le rêve de d'Alembert » et la « Suite de l'entretien ». Les élèves peuvent lire « Le rêve de d'Alembert », un échange entre M^{lle} de Lespinasse, la compagne de d'Alembert, qui fait le récit des bribes de rêve, voire de délire qu'a fait celui-ci dans son sommeil, et Bordeu, le médecin qui vient ausculter le mathématicien.

Activités possibles

Activité 1

4. Le professeur peut proposer aux élèves d'entrer dans la lecture du *Rêve de d'Alembert* en lisant l'extrait proposé dans la ressource du parcours « Le goût de la science », dans lequel Diderot rend explicitement hommage à Fontenelle en faisant référence à la métaphore de la rose et du jardinier (« Cinquième soir »). Une autre lecture préalable, permettant de susciter la curiosité des élèves pour l'œuvre de Diderot, peut être celle de la lettre⁵ de ce dernier à Sophie Volland, du 2 septembre 1769, dans laquelle il présente ainsi l'œuvre :
« Je crois vous avoir dit que j'avais fait un dialogue entre d'Alembert et moi. En le relisant, il m'a pris en fantaisie d'en faire un second, et il a été fait. Les interlocuteurs sont d'Alembert qui rêve, Bordeu et l'amie de d'Alembert, mademoiselle de Lespinasse. Il est intitulé *Le Rêve de d'Alembert*. Il n'est pas possible d'être plus profond et plus fou. »
5. À l'issue de la lecture, l'enseignant peut demander aux élèves d'imaginer la réponse de Sophie Volland (dont toutes les lettres ont été perdues) à cette lettre de Diderot, consistant à donner son avis au sujet du *Rêve de d'Alembert*. Tout en respectant la présentation et l'énonciation de la lettre, l'épistolière pourrait réagir en particulier à cette déclaration : « Il n'est pas possible d'être plus profond et plus fou ». Après avoir explicité le sens des adjectifs « profond » et « fou », les élèves peuvent donner à la fois des exemples de la fantaisie qui anime *Le Rêve de d'Alembert*, notamment à travers le thème du songe, mais aussi de la profondeur de cet entretien, qui engage des questions philosophiques, scientifiques, morales, etc.

Activité 2

1. Les élèves peuvent s'approprier la lecture du *Rêve de d'Alembert* en rédigeant une réponse à cet avertissement de Diderot⁶ dans *Pensées sur l'interprétation de la nature* :
« Jeune homme, prends et lis. Si tu peux aller jusqu'à la fin de cet ouvrage, tu ne seras pas incapable d'en entendre un meilleur. Comme je me suis moins proposé de t'instruire que de t'exercer, il m'importe peu que tu adoptes mes idées ou que tu les rejettes, pourvu qu'elles emploient toute ton attention. Un plus habile t'apprendra à connaître les forces de la nature ; il me suffira de t'avoir fait essayer les tiennes. Adieu.
P. S. Encore un mot, et je te laisse. Aie toujours présent à l'esprit que la nature n'est pas Dieu ; qu'un homme n'est pas une machine ; qu'une hypothèse n'est pas un fait : et sois assuré que tu ne m'auras point compris, partout où tu croiras apercevoir quelque chose de contraire à ces principes. »
2. Les élèves rédigent ensuite un essai répondant à la question suivante, à partir de l'œuvre de Diderot : « Pensez-vous que l'utilisation du dialogue et de l'imaginaire soit efficace pour transmettre une idée et apprendre à penser ? »
On attend des élèves qu'ils évoquent des exemples précis des entretiens composant *Le Rêve de d'Alembert*, par exemple l'image des abeilles, de l'araignée ou de la chèvre, ou encore le recours au mythe (cyclope, monstre, etc.).

5. Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*, Texte établi par J. Assézat et M. Tourneux, Garnier, 1876, XIX (p. 315-319).

6. Avertissement inaugurant les *Pensées sur l'interprétation de la nature*, de Diderot, adressé « Aux jeunes gens qui se disposent à l'étude de la philosophie naturelle ».

Diderot, *Lettres à Sophie Volland* (1759-1774)⁷

Présentation

La correspondance entre Denis Diderot et Sophie Volland débute en 1755 et durera plus de quatorze ans. Leur « liaison douce », comme Diderot la qualifiait, était d'abord une amitié intellectuelle, dont témoignent les lettres du philosophe, car toutes celles de Sophie Volland ont disparu.

Lien avec Fontenelle

Cette correspondance entre Diderot et Sophie Volland révèle une autre modalité de l'art de la conversation au XVIII^e siècle : c'est sous la forme épistolaire que se poursuit ici l'échange à la fois intellectuel et léger entre le philosophe et la marquise dans les *Entretiens* de Fontenelle.

Suggestion de lecture

Les premières lettres, dans lesquelles l'échange épistolaire se nourrit du récit mélancolique des journées et de la contemplation de la nature.

Activité possible

3. Les élèves mènent une recherche sur Sophie Volland, qui permet de la situer dans l'horizon culturel de l'époque, en l'envisageant d'abord comme une femme de lettres, de culture, puis comme l'épistolière qui entretint une riche correspondance avec Diderot. Ils peuvent notamment écouter l'épisode « Diderot et Sophie Volland » issu de l'émission « Les Philosophes amoureux » de Raphaël Enthoven [sur le site de France Culture](#).
4. Toutes les lettres de Sophie Volland ayant été perdues, les élèves peuvent rédiger l'une de celles-ci en imaginant sa réponse à l'une des lettres de Diderot. Ils peuvent choisir parmi celles proposées dans la ressource, dans le recueil ou sur [le site Les Essentiels de la BnF](#). On attend des élèves qu'ils reprennent le contexte évoqué dans la lettre choisie, puis qu'ils développent l'aspect intimiste de la lettre, en composant un autoportrait indirect de l'épistolière, femme des Lumières.

7. Diderot, *Lettres à Sophie Volland*, Gallimard, Folio classique, 1984.

XX^e et XXI^e siècle : penser l'Homme en lien avec la nature

Alain, *Propos sur la nature* (2003)⁸

Présentation

Alain (pseudonyme d'Émile Chartier) est un philosophe, intellectuel et auteur du XX^e siècle. Il a rédigé des dialogues philosophiques, notamment sous le pseudonyme de « Criton » (en référence à Platon), des traités et des essais. Il a aussi écrit pour la presse. Inspiré par le cartésianisme, Alain s'interroge sur les grandes questions existentielles qui sont au cœur de la philosophie : l'Homme, la pensée, l'art, la religion, le bonheur, la beauté, la nature, la science, la liberté, etc. *Propos sur la nature* est un recueil thématique contenant presque soixante-dix propos d'Alain sur la nature, rassemblés en cinq sections : « Métaphores de la nature : les saisons et les fêtes ; Premier modèle d'un ordre de la nature : le Ciel ; Vérité de l'apparence et détour théorique ; L'océan instituteur et l'existence nue ; La nature dans l'homme ».

Lien avec Fontenelle

Ce recueil de pensées d'Alain est une œuvre à la fois philosophique et poétique, caractérisée par le dialogisme et la tonalité didactique. Le philosophe prolonge et partage avec le lecteur le dialogue qu'il a engagé avec lui-même, lui confiant ses réflexions. Le thème de la nature est pour Alain « la toile de fond de [s]es pensées ». Dans ce recueil, la contemplation de la nature et du cosmos, qui donne lieu à des descriptions lyriques, lui permet d'envisager l'Homme dans son rapport au vivant, mais aussi à ce qui le dépasse.

Suggestion de lecture

La lecture de la deuxième partie, « Premier modèle d'un ordre de la nature », s'ouvre sur une contemplation du ciel, qui donne lieu à une réflexion philosophique, à la fois sous la forme d'un dialogue avec soi-même (à la manière d'un journal intime) et d'une conversation (épistolaire) avec le lecteur.

Edgar Morin, *Penser global. L'Homme et son univers* (2021)

Présentation

Né en 1921 et mort en 2026, Edgar Morin est un philosophe et sociologue français, un chercheur et un intellectuel engagé. Il développe une pensée politique humaniste, qui aspire à intégrer dans notre pensée du monde contemporain les dimensions écologiques, sociales, économiques et culturelles. Il est notamment l'auteur d'une œuvre en six volumes (1977-2004), intitulée *La méthode*, qui construit une méthodologie de la pensée complexe et de la transdisciplinarité. L'essai *Penser global* invite à envisager les relations entre le tout et les parties, en particulier l'Homme et l'univers. Il s'agit de considérer l'humanité dans sa nature « trinitaire », chacun étant à la fois un individu, un être social et une partie de l'espèce humaine, mais aussi de la nature.

8. Alain, *Propos sur la nature*, 2003, Gallimard Folio essais.

Lien avec Fontenelle

Edgar Morin tente de rendre accessibles et de relier les connaissances innombrables, et en évolution permanente, sur l'humain, la vie, l'univers. Après avoir retracé l'histoire de nos origines depuis le Big Bang, il envisage la situation actuelle de notre société humaine et partage ses réflexions sur le monde contemporain, dans ses enjeux intellectuels et vitaux. Il replace l'Homme dans l'univers, pour mieux envisager l'avenir.

Activité possible sur l'un de ces deux essais

Les élèves peuvent écrire à Alain ou à Edgar Morin⁹ un courriel confiant leurs pensées à l'issue de la lecture de l'essai. Ils peuvent d'abord y évoquer un élément permettant d'envisager la situation actuelle de l'Homme ou du vivant, ou bien un paysage naturel ou un phénomène scientifique, puis exprimer leurs sentiments à ce sujet – étonnement, admiration, inquiétude, etc. Ils peuvent alors partager leurs pensées sur ce que ce constat ou cette contemplation leur inspire comme réflexions philosophiques ou politiques (sur l'Homme, sur le monde, sur la nature, etc.). Ils peuvent enfin, à la manière d'un hommage, expliquer comment ce philosophe ou cet essai les aide à penser l'Homme dans la nature ou le monde contemporain.

9. Les professeurs peuvent envoyer ces messages à la fondation Edgar Morin : contact@fondationedgarmorin.org